

La semaine À RADIO-CANADA

DU 17 AU 23
FÉVRIER 1952

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

Vol. II, No 19

Montréal

\$2 par année



"Nous vivons à une époque souvent dure et cruelle et s'il est une chose que nous pouvons offrir au monde aujourd'hui, c'est peut-être l'exemple de la tolérance et de la compréhension qui animent chacun des membres de la grande famille des nations du Commonwealth britannique."

(Extrait du message de Noël, prononcé par Sa Majesté le Roi Georges VI, le 25 décembre 1951.)

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la mort de Sa Majesté le Roi, survenue à Sandringham, le 6 février. La disparition de ce grand et bon roi, aimé de ses peuples, a provoqué une interruption de nos activités ordinaires. En signe de deuil, la radio, par le truchement de laquelle le Roi s'était adressé nombre de fois à ses sujets dans leurs foyers, a suspendu ses programmes réguliers pour se consacrer à la tâche de refléter le respect et la tristesse de la multitude.

Rencontre avec Bruno Paradis

Le réalisateur est avant tout un interprète, nous dit le metteur en onde du Théâtre Ford.

Prenant la défense des hommes de théâtre qui désignent par le mot "création" la première représentation d'une pièce, Thierry Maulnier rappelait récemment, dans l'hebdomadaire français *Opéra*, qu'une oeuvre dramatique n'est vraiment créée qu'au moment de son interprétation. Le théâtre en effet est essentiellement spectacle. Il n'est ni un texte seul, ni l'interprétation seule, ni le jeu seul, mais les trois ensemble.

Une pièce publiée mais non jouée peut être une oeuvre littéraire, elle n'est pas du théâtre.

Ce qui précède est encore plus vrai des textes radiophoniques et des scénarios de cinéma. Non que ces oeuvres ne puissent être publiées — quelques-unes le sont — mais elles ne présentent alors d'intérêt que dans la mesure où le lecteur refait dans son esprit le travail du metteur en scène ou du réalisateur et réussit, avec l'aide des indications scéniques, à imaginer le spectacle.

Bruno Paradis, le directeur du *Théâtre Ford*, qui a mis en ondes des milliers de pièces radiophoniques, considère le réalisateur comme un intermédiaire entre l'auteur et le public, ou plutôt comme un interprète qui s'exprime par le truchement d'autres interprètes, les comédiens.

Le réalisateur est un interprète

Pour Bruno Paradis, une pièce radiophonique représente une pensée qu'il s'agit d'interpréter par le jeu. Cette pensée, vérité universelle ou particulière, il s'agit de l'incarner dans un décor sonore, dans une atmosphère, poétique ou réaliste selon le contexte, dans des personnages qui n'ont que leur voix pour se poser dans l'esprit de l'auditeur avec leurs qualités morales et physiques, avec leur âme et leur corps.

La littérature ici a moins d'importance que le pouvoir de suggestion et une action simple compte plus que la multiplicité des développements, des intrigues ou des personnages. La bonne littérature au théâtre, c'est celle qui s'adapte aux conditions de la scène.

On aurait tort de croire que les problèmes de décor, d'atmosphère, d'éclairage, de déplacement des personnages sont abolis du fait que l'auditeur ne voit pas la scène. Chaque scène doit être située, chaque mouvement doit être ici suggéré et cela par les seuls moyens du son et de la voix. Et l'art de choisir le bruit qui résume un espace donné fait toute la différence entre une oeuvre vivante à la radio et une série de scènes détachées.

Temps et rythme

Un autre facteur qui conditionne la création des pièces radiophoniques c'est le temps. Les spectacles radiophoniques dépassent rarement une heure. Le réalisateur doit concentrer dans ce court espace de temps une action qui à la scène s'étendrait souvent sur une période beaucoup plus longue. Le rythme



JACQUES LANGUIRAND

Montherlant à la Revue

Il existe une poésie de l'intelligence et Montherlant est certainement aujourd'hui l'un de ses représentants. Dans son théâtre et dans ses romans, qui sont pour une bonne part des confessions, il a abordé tous les sujets, des plus graves aux plus quotidiens. Cet homme si divers et toujours lucide a déjà sa légende et c'est un personnage imaginaire que l'on nous présente d'ordinaire sous le nom de Montherlant.

Les auditeurs du réseau Français auront l'occasion de mieux connaître l'auteur du *Maître de Santiago*. En effet, la *Revue des Arts et des Lettres* présentera, lundi, le 18 février, à 10 h. 15 du soir, une interview de Jacques Languirand avec Montherlant. L'entretien s'ouvre sur *La Ville dont le Prince est un enfant*, une pièce dont son auteur a décidé de retarder la représentation. Un

des événements doit être précipité et cependant, il est essentiel que l'auditeur ne soit pas dépaycé par des changements trop brusques. C'est ici que la musique joue un rôle de premier plan.

Le travail du réalisateur comporte, on le voit, toutes les responsabilités, sinon tous les risques, de celui de son confrère des théâtres. Certes, il a l'avantage de pouvoir reprendre des pièces éprouvées. Mais outre que les oeuvres qui ont réussi à la scène ne se prêtent pas toujours au découpage ou à l'adaptation radiophonique, il reste ici, comme ailleurs, que les meilleurs textes sont ceux qui ont été écrits directement pour la radio. Ce sont ceux que préférèrent les réalisateurs, mais cela ne dépend pas entièrement d'eux.

Note biographique : Bruno Paradis est entré à Radio-Canada en 1941, mais il n'en était pas à ses débuts sur les ondes. Après des essais de toutes sortes, il se voyait confier, en 1948, la réalisation du Théâtre Ford et du Radio-Théâtre. On lui doit bien d'autres émissions dramatiques et il est le collaborateur de Jovette à *Quelles Nouvelles?* Bruno Paradis était au collège quand il monta ses premiers spectacles. Plus tard, il devait paraître à la scène au M.R.T. français et avec L'Equipe.

"Le Messenger" de Bernstein sera entendu jeudi soir

Flaubert avait esquissé dans des notes qui furent publiées après sa mort une théorie du rayonnement de l'amour. Un homme aime une femme et cet amour inspire à d'autres hommes un amour identique pour cette femme. L'auteur de *Madame Bovary* croyait expliquer ainsi le sentiment que des milliers d'admirateurs éprouvent pour une actrice.

C'est un peu cette théorie du rayonnement de l'amour que le dramaturge Henry Bernstein reprend dans *Le Messenger*, qui sera représenté, jeudi soir, 21 février, à 9 heures, au Théâtre Ford.

Deux ingénieurs, isolés dans un petit poste de l'Afrique Equatoriale, se font des confidences au sujet des femmes qu'ils ont laissées à Paris. Le premier, Nicolas Dange est marié. Il a dû s'exiler quelques jours après son voyage de noces parce qu'il ne pouvait trouver de travail en France. Il y a déjà huit mois de cela et il lui reste autant de temps avant l'expiration de son engagement. Il parle de sa femme à son jeune ami, Gilbert Rollin, lui lit les lettres de l'absente, évoque pour lui les souvenirs de

critique comme Gabriel Marcel le regrette parce qu'il juge que Montherlant a su traiter avec profondeur un sujet délicat : les amitiés dans un collège religieux.

Montherlant nous expliquera sa décision et il reviendra souvent au cours de l'interview, sur son théâtre et le sens de son oeuvre.

La Revue, comme à l'ordinaire, comprendra diverses chroniques sur le cinéma, la radio et l'activité littéraire.

son grand amour. Peu à peu, Rollin, qui a vingt-trois ans, en vient à s'attacher à cette femme qu'il n'a jamais vue, à l'aimer à travers son ami, à attendre aussi ses lettres.

Le mal est fait. Dange a maintenant un rival. Et, quand Rollin, atteint de la fièvre paludéenne, retourne en France, sa première visite est pour Marie Dange. Il va parler à la jeune femme de son mari, mais il ne tarde pas à trahir son amour. Et c'est l'adultère.

Après une première faiblesse, Marie s'est ressaisie. Dans le jeune homme c'était son mari qu'elle avait cru retrouver, ou du moins l'amour de son mari transféré. Maintenant, elle a horreur de son acte.

Dange, alerté par le ton des lettres qu'il reçoit de sa femme et de son ami, flairer un malheur et accourt en avion.

Il surprend Marie et son ami dans un bar et comprend. Rollin tente de s'expliquer, mais Dange refuse de l'entendre.

Le jeune homme, désespéré, court au suicide en retournant en Afrique contre l'avis de son médecin et Marie reconquiert son mari qu'elle accompagnera dans un poste de la côte où il a permuté.

Le Messenger fut représenté pour la première fois à Paris, sur la scène du Gymnase, en novembre 1933. Il fut ensuite repris au cinéma avec Jean Gabin dans le rôle de Nicolas Dange et Jean-Pierre Aumont dans celui de Gilbert Rollin.

Le découpage radiophonique du *Messenger* a été préparé par Jeanne Frey. C'est une réalisation de Bruno Paradis.

Mais peut-on jamais être aussi heureux !



BRUNO PARADIS n'est pas toujours content de Bruno Paradis qui est d'ordinaire satisfait de ses interprètes.



BRUNO PARADIS, un "ancien" de Radio-Canada, connaît les secrets de son métier de réalisateur comme le démontre l'article de cette page qui reflète sa pensée. Mais, au travail, il se montrera plus inquiet : une répétition, c'est souvent une tempête dans un crâne, aussi calme que paraît l'ordonnateur du jeu. — Ayons donc une bonne pensée pour ces réalisateurs qui passent par toute la gamme des émotions dans la solitude d'une cage de verre !

"L'ombre d'un franc-tireur", drame de la résistance en Irlande

Françoise Faucher, Jean Gascon et Jean-Louis Paris incarneront les principaux personnages de l'oeuvre de Sean O'Casey.

L'ombre d'un franc-tireur, la pièce du dramaturge irlandais Sean O'Casey que Raymond David présente cette semaine au *Théâtre de Radio-Collège*, est une oeuvre réaliste dont l'action se passe dans une maison d'appartements de Dublin, en 1920. C'était l'époque où les nationalistes irlandais luttèrent par tous les moyens pour libérer leur pays du joug anglais. Ils formaient une armée invisible, qui se constituait en un point pour un coup de main puis s'évanouissait. Les représailles ne tardaient pas et elles englobaient souvent innocents et coupables.

C'est dans cette atmosphère de dan-



FRANÇOISE FAUCHER que l'on entendra au *Théâtre de Radio-Collège*. Cette comédienne est aussi l'auteur de pièces qui ont été jouées aux Nouveautés dramatiques.

ger constant, de patriotisme surchauffé et d'angoisse morale que Sean O'Casey a placé son drame. Mais ce côté anecdotique, qui ajoute de la profondeur au fond, n'est pas l'essentiel, non plus que la peinture pourtant si authentique, des petites gens dont l'auteur entoure son personnage principal.

Celui-ci, Donald Davoren est un inquiet, un pusillanimité que la vie a déjà maltraité — bien qu'il ait à peine trente ans — et qui hésite aux frontières de l'action et de la pensée. Egoïste, il cherche le repos, la sécurité, mais le désir de gloire qui l'habite l'incite à se dépasser. Il est écrivain.

Deux hommes livrent une jeune fille à la police

C'est sur cet homme tourmenté et conscient que le dramaturge fait porter toute la structure de sa pièce. Le drame s'amorce sous le signe de l'amour. En effet, Davoren rencontre Minnie Powell, une voisine qui vient un matin lui emprunter un peu de crème, et pour se donner du prestige aux yeux de la jeune fille, il laisse croire à celle-ci qu'il est un patriote pourchassé par la police. Que risque-t-il à se faire passer pour l'ombre d'un franc-tireur ? On n'en a que plus de respect pour lui dans ce milieu. Ayant accepté de jouer ce rôle devant Minnie, il ne proteste pas quand les autres lui disent leur admiration et même lui confient un message pour l'Armée républicaine.

Il n'a rien à redouter de la police ou des loyalistes puisqu'il est en règle, qu'il n'a rien à se reprocher.

A ce moment, on apprend qu'un des employés de Seumas Shields, un individu du nom de Maguire, a été tué au cours d'une escarmouche entre la troupe et l'Armée républicaine. Justement, ce Maguire a laissé une valise dans l'appartement le matin. Shields et Davoren ouvrent la valise et y trouvent tout un arsenal de bombes à horlogerie. Ils sont atterrés.

Et les policiers cernent la maison. Ils vont être pris tous les deux et fusillés. Minnie accourt. Elle devine leur embarras et offre de porter la valise dans sa chambre. On ne fouillera pas la chambre d'une jeune fille.

Il y a ici une série de scènes de poltronnerie, de protestation de loyauté de la part de tous les patriotes à la manque que les soldats s'amuse à terrifier.

Enfin, les policiers découvrent les bombes et emmènent Minnie Powell pendant que Shields et Davoren se désespèrent.

La jeune fille va-t-elle les dénoncer ? Non, elle qui tremblait de tous ses membres quand elle entendait un coup de feu, la voilà qui crie : Vive la République !

Minnie ne parlera pas. Elle offre sa vie à la patrie pour Davoren, pour l'ombre d'un franc-tireur.

Il y a un humour féroce dans ces mots qui signifient un franc-tireur fantôme, un franc-tireur en paroles. O'Casey exerce encore son ironie contre tous les pseudos patriotes qui dès que l'humiliation est passée oublient leur lâcheté et, tout tremblants encore, en font, sans vergogne, une histoire de courage.

O'Casey a admirablement analysé le comportement des petites gens dans des circonstances tragiques. Ils parlent beaucoup, sachant bien qu'entre eux les paroles n'engagent pas. Puis quand vient le temps des actes, ils courbent la tête, contents de continuer à vivre avec ou sans honneur.

Mais Davoren n'est pas de cette trempe. Il ne pourra jamais oublier qu'il est un lâche, qu'il a laissé une jeune fille, qui avait foi en lui, mourir à sa place.

La pièce de Sean O'Casey, traduite de l'irlandais par Philippe Kellerson et adaptée à la radio par Jean-Louis Roux, sera entendue dimanche soir, 17 février, à 8 heures. La distribution comprend : Françoise Faucher dans le rôle de Minnie Powell, Jean Gascon dans celui de Davoren et Jean-Louis Paris, qui incarne le personnage de Seumas Shields.

Deux récitals d'orgue seront consacrés à des oeuvres de compositeurs canadiens

Les vendredis 22 et 29 février, à 10 h. 30 du soir, le réseau Français de Radio-Canada transmettra de Winnipeg deux *Récitals d'orgue* au cours desquels on entendra John W. Clarke.

Les deux émissions seront consacrées à des oeuvres de six compositeurs canadiens.

La première comprendra *Introduction, Passacaglia and Fugue* en mi bémol mineur de Healy Willan de Toronto; *Prière* de Conrad Bernier de Montréal et *An Easter Parade* d'Arthur Egerton, également de Montréal.

Des oeuvres de H. A. Fricker, Benoit Poirier et Thomas J. Crawford seront entendues à la seconde émission.

Le soliste, qui jouera sur les grandes orgues de All Saints' Church de Winnipeg, est né en Ontario et a fait ses études à Toronto, avec Sir Ernest MacMillan, Healy Willan et Leo Smith. A Winnipeg depuis 1950, il fut auparavant organiste à Toronto et à Québec.

Healy Willan, le doyen des compositeurs canadiens est né en Angleterre et est venu au Canada il y a près de quarante ans.

Conrad Bernier, éminent organiste, est né à Québec et a complété ses études à Paris. Il enseigne actuellement au

Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province de Québec ainsi qu'à Washington où il est organiste de la Cathédrale.

Le Dr Arthur Egerton est né à Montréal et il occupe actuellement le poste d'organiste à Trinity Memorial Church et il est président du Collège Canadien des Organistes. Il dirige aussi l'enseignement de la musique dans les écoles d'Outremont.

Ces deux récitals feront connaître des oeuvres intéressantes de compositeurs canadiens en plus de répondre à de nombreuses demandes d'auditeurs qui désirent entendre plus souvent de la musique d'orgue.

Au Canada, la musique d'orgue a toujours été extrêmement populaire. Ce fait peut être attribué aux nombreuses églises qui existent dans notre pays. Dans ce domaine, le Canada peut se vanter d'avoir produit au moins un organiste de classe internationale. Il s'agit de Lynnwood Farnam (né à Sutton en 1885 et mort à New-York en 1930) qui fut un brillant virtuose et dont on trouve le nom dans tous les dictionnaires musicaux. L'éclat de son jeu le fit souvent comparer aux plus célèbres pianistes.

Leopold Stokowski vient diriger l'orchestre symphonique de Toronto

C'est le célèbre chef d'orchestre Leopold Stokowski qui dirigera le prochain concert de l'Orchestre Symphonique de Toronto, mardi, à 8 h. 30 du soir. Le réseau Français de Radio-Canada transmettra, directement de Massey Hall à Toronto, la première partie de ce concert qui sera consacrée à des oeuvres classiques.

On entendra une *Suite* pour orchestre de Henry Purcell (arrangement de Stokowski), le *Concerto Grosso* en ré mineur, d'Antonio Vivaldi et la *Passacaille et Fugue* de Bach, orchestrée par Stokowski.

Le nom de Leopold Stokowski est sans aucun doute l'un des plus familiers de la musique contemporaine. La radio, le disque et le cinéma l'ont fait connaître aux quatre coins du globe et il n'y a pas un amateur de musique qui ne possède dans sa discothèque au moins un de ses nombreux enregistrements. Même si les spécialistes peuvent discuter ses interprétations, ils ne peuvent nier son influence dans le développement de la musique, surtout aux Etats-Unis. La perfection qu'il a atteinte avec l'Orchestre Symphonique de Philadelphie, qu'il a dirigé de 1912 à 1936, a été un stimulant pour les autres associations symphoniques américaines. Sa participation

à des films comme *One hundred Men and a Girl* et surtout *Fantasia* a énormément contribué à populariser la musique symphonique aux Etats-Unis. Ses nombreux disques ont fait connaître des oeuvres musicales inédites, anciennes et contemporaines.

Enfin, ses nombreuses transcriptions pour grand orchestre des oeuvres de Bach, à défaut de faire connaître Bach sous un vrai jour, n'ont pas été sans mettre à la mode le cantor de Leipzig, dont les fugues et les inventions ne servaient jusque là qu'à des fins purement pédagogiques.

De nos jours, les oeuvres de Bach connaissent, dans leur forme originale, un succès auquel, en toute justice, il faut associer le nom du chef d'orchestre.

Ses débuts

Né à Londres, Leopold Stokowski étudia d'abord le piano et l'orgue. Il fit ses débuts comme chef d'orchestre à Londres, en 1908, et, de 1909 à 1912,

il fut chef de l'Orchestre de Cincinnati avant d'être nommé à Philadelphie où il demeura jusqu'en 1936.

Depuis, il dirige régulièrement des concerts avec les plus importants orchestres d'Europe et d'Amérique et il n'en est pas à son premier voyage au Canada.



LEOPOLD STOKOWSKI qui dirigera, mardi soir, l'orchestre symphonique de Toronto dans des oeuvres de Bach, de Purcell et de Vivaldi.

Radio et musique

Claude Champagne croit que la radio a aidé à former un auditoire averti

Poursuivant notre enquête auprès de personnalités éminentes du monde musical canadien, concernant la musique à la radio, nous avons rencontré M. Claude Champagne, compositeur réputé qui occupe actuellement le poste de directeur adjoint au Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la Province de Québec.

A notre première question; concernant le rôle joué par la radio dans la

d'oeuvre de la Musique et Adagio, dont il loue la belle tenue de même que celle des autres émissions musicales.

Interprètes et compositeurs

"Quant à la formation des interprètes, continue M. Champagne, j'imagine qu'ils ont eu l'occasion de travailler sous la direction de musiciens expérimentés et qu'ils ont acquis, par le fait même, les leçons d'interprétation que tout musicien exécutant doit prendre."

"L'encouragement aux compositeurs et compositions du Canada à la radio nationale est l'un des plus importants jamais donné à nos compositeurs. J'espère vivement que les auditions que dirigeait Jean Beudet à *La Voix du Canada*, le dimanche midi, seront reprises dans un avenir prochain."

Nous ajouterons que la plupart des oeuvres entendues à ces émissions ont été enregistrées et distribuées par Radio-Canada à travers le monde.

La musique contemporaine

M. Champagne nous communique ensuite ses impressions sur la musique contemporaine à la radio.

"Je reste sous l'impression que Radio-Canada n'a jamais perdu l'occasion de faire connaître la musique contemporaine et j'en profite pour féliciter les responsables des auditions de musique étrangère données par le service des ondes courtes. Notamment l'émission du dimanche matin qui a permis au public de connaître la physionomie musicale de pays comme la Norvège, le Danemark, la Suède et combien d'autres. Je félicite chaleureusement les organisateurs de ces émissions."

"En somme, déclare en terminant l'auteur de la *Symphonie Gaspésienne*, c'est bien Radio-Canada qui nous tient, dans ce pays, au courant de la production internationale. Ce sont des initiatives qui ne peuvent que faire honneur au personnel de Radio-Canada."



CLAUDE CHAMPAGNE

formation et le développement des auditoires au Canada, M. Champagne déclare "avoir la conviction que la radio, dans une large mesure, a initié les auditeurs à la musique sérieuse et que ce n'est que par la radio qu'il a été possible d'atteindre le grand public."

A cet effet, le compositeur canadien signale des émissions comme *Les Chefs-*

Roman Totenberg à Radio-Canada

Roman Totenberg, violoniste, que l'on entendra au récital des *Artistes de Renom*, mercredi, à 10 h. 30 du soir, est d'origine polonaise. Avant son début à New-York, en 1935, il avait étudié avec Carl Flesch et Georges Enesco. Durant la saison 1935-36 il fit une grande tournée européenne en compagnie du compositeur Karol Szymanowski, dont il devint par la suite un interprète de marque. En 1937, il fut nommé violon-solo de l'orchestre new-yorkais des New Friends of Music. Etabli aux Etats-Unis, il donne maintenant chaque année de nombreux récitals et les amateurs de disques connaissent ses nombreux enregistrements comme soliste et aussi comme membre du Trio Alma, en compagnie du pianiste Adolph Baller et du violoncelliste Gabor Rejto.



Mercredi, à 9 heures du soir, Radio-Carabin présentera deux invités de marque, MINUETTA BOREK, pianiste-compositeur canadien, que l'on voit ci-dessus, et PIERRE BOUTET, jeune ténor québécois. Maintenant établie à New-York, Minuetta Borek connaît de brillants succès à la fois comme pianiste et comme compositeur. Il y a quelques années, le Service International de Radio-Canada présentait son propre Concerto d'Alberta, pour piano et orchestre, un hommage qu'elle rendait à sa province natale. Lundi soir, à 11 h. 30, au réseau Trans-Canada, Mlle Borek jouera une oeuvre de sa composition, Sharples Sonata, qu'elle a dédiée à des amis de ce nom qui habitent Calgary, dans la province d'Alberta.

La télévision canadienne offrira des spectacles d'une grande variété

A Toronto comme à Montréal, le personnel de la télévision poursuit fébrilement les travaux préparatoires au lancement des premiers programmes réguliers.

Dans la ville reine, le réalisateur en chef de la télévision, M. Mavor Moore, a prononcé, au réseau anglais de Radio-Canada, une intéressante causerie à laquelle se rapportent les quelques lignes qui suivent.

Quand et quoi: les deux questions que posent nos gens préoccupés de l'avènement prochain de la télévision.

Quand? Au mois d'août, à Toronto et à Montréal, si aucun retard malheureux ne vient retarder le progrès des travaux.

Quoi? Voilà qui est plus complexe. Il est certain que dans les débuts, les heures de transmission ne seront pas inférieures à deux ni supérieures à quatre par jour.

Le poste de Montréal présentera des émissions bilingues; celui de Toronto sera exclusivement de langue anglaise.

Les futurs téléspectateurs s'inquiètent aussi de savoir si les émissions seront, ou éducatives ou récréatives. Elles auront ces deux qualités à la fois, car éducation et divertissement (au sens propre du mot) ne vont pas l'un sans l'autre, à la télévision comme à la radio.

Il faut comprendre seulement qu'"émission éducative" s'entend ici de toute émission dont on puisse tirer profit, retenir quelque chose.

Une émission de divertissement — un programme de variétés, par exemple —, si elle ne permet pas d'en retenir quelque chose, (ne serait-ce que la satisfaction d'avoir entendu une chanson bien interprétée), ne vaut pas la peine d'être présentée.

Par contre, une émission de caractère éducatif ne doit pas être présentée à la

télévision — pas plus qu'à la radio, d'ailleurs — si elle ne joint pas l'agréable à l'utile.

C'est à l'intérieur de ce double principe que seront préparées les émissions de télévision.

Nous avons sur les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, pays où la télévision est exploitée depuis déjà quelques années, l'avantage de pouvoir utiliser leur expérience, et surtout leurs erreurs, pour ne pas les répéter.

Une chose est certaine: la révolution est au milieu de nous. Tout porte à croire que ce nouvel instrument de communication soit le meilleur, et le plus puissant peut-être, de tous les moyens de communication que l'homme ait connus.

Pour nous, Canadiens, c'est une merveilleuse occasion de fabriquer un instrument qui soit bien nôtre. La tâche est lourde, mais attirante.

La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Service de Presse et d'information
C.P. 6000
Montréal

(UNiversity 6 - 2571)

Directeur: Robert Élie

Abonnement: \$2 par année
(États-Unis, \$3.50)

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LA SEMAINE AU RÉSEAU FRANÇAIS

La Semaine à Radio-Canada donne le programme complet du réseau Français et elle indique les émissions locales des postes de Radio-Canada : CBF, CBV et CBJ.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions à la disposition de ses postes affiliés.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

Le dimanche, 17 février

- 9.00—Radio-Journal
vitsky. — "La Belle au bois dormant" (Tchaikowsky): direction Léopold Stokowski.
- 9.06—Musique légère
CBJ—CBC News
- 9.30—L'Heure du concerto
Frantaisie écossaise, opus 46 (Max Bruch): Jascha Heifetz, violoniste, et l'orchestre RCA Victor, direction William Steinberg. — Concerto No 3 en do majeur (Prokofieff): l'orchestre symphonique de Londres, direction Piero Coppola; le compositeur au piano.
- 10.30—Récital
Jean-Paul Jeannotte, ténor. "Amarylli" (Caccini). — "Deh piu a me non vascondete" (Buononcini). — "Wo die schönen Trompeten blasen" et "Rheinlegandchen" (Mahler). — "Sainte" et "Ronsard à son âme" (Ravel). — "Le coeur inutile" (Beydts).
- 11.00—Moment musical
- 12.00—Les grandes fresques de la Bible
M. Marie-Georges Bulteau, P.S.S. "La Politique et Isaïe".
- 12.15—Tableaux d'opéra
CBJ—La moisson
- 12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
M. Stephen Vincent, agronome spécialisé en horticulture, sera le conférencier de l'émission de la Radiophonie rurale.
- 12.45—Radio-Journal
- 12.50—Intermède
CBJ—CBC News
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Concert populaire
- 2.00—L'âme humaine dans la littérature
M. Guy Boulizon, de Radio-Collège, a intitulé sa causerie: "D'Harpagon à Séraphin".
- 2.30—L'Orchestre de New York
Direction: Dimitri Mitropoulos. Solistes: les pianistes Whittemore et Lowe. Symphonie No 3 en mi bémol majeur, opus 55 (Beethoven). — Concerto pour deux pianos (Vaughan Williams).
CBF—Concert d'Europe
- 3.00—CBF—Chefs-d'oeuvre de la musique
Ouverture "Rousslan et Ludmilla" (Glinka): l'orchestre symphonique d'Indianapolis, direction Fabian Se-
- 4.00—L'Heure du thé
M. Rolland Boulanger, de Radio-Collège, sera l'animateur d'un forum qui réunit MM. Jacques de Tonnancour, Robert Elie et un invité. Le sujet discuté aujourd'hui sera: "Ingres et Delacroix".
- 4.30—Propos sur la peinture
M. Rolland Boulanger, de Radio-Collège, sera l'animateur d'un forum qui réunit MM. Jacques de Tonnancour, Robert Elie et un invité. Le sujet discuté aujourd'hui sera: "Ingres et Delacroix".
- 5.00—Le Ciel par-dessus les toits
La vie de Monseigneur de Laval. Texte de Guy Dufresne.
- 5.30—L'heure dominicale
Animateur: Le R. P. Louis Lachance, O.P.
- 6.00—Notre héritage culturel
M. Paul Gouin.
- 6.15—Radio-Journal
- 6.20—Intermède
CBF—Chronique sportive
- 6.30—Les plus beaux disques
- 6.45—L'humour et la vie dans la littérature française contemporaine
M. Pierre Ricour, de Radio-Collège, nous parlera "Des copains de Jules Romains".
- 7.00—Match intercity
- 7.30—Les Petites Symphonies
Direction: Roland Leduc. Symphonie No 11 en mi bémol majeur (Haydn).
- 8.00—Sur toutes les scènes du monde
"L'Ombre d'un franc-tireur" de S. O'Casey".
- 9.00—Nos Futures Etoiles
Constance Lambert, soprano, et James Milligan, baryton. Choeur et orchestre sous la direction de Giuseppe Agostini.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.10—Chronique de France
Lettre de Mme Renée Brillié.
- 10.30—Musique pour cordes
Direction: Geoffrey Waddington
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour
Oeuvres de Jean-Baptiste Lully et de Johann Pezel.
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions

Le lundi, 18 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
Avec Charles Dussault.
- 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Çà et là
- 9.30—Le P'tit train du matin
Miville Couture et René Lecavalier dans une demi-heure de propos amusants. Dialogue d'Eugène Cloutier.
- 10.00—Sur nos ondes
Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs, avec Gaétan Barrette et Jean-Paul Nollet.
- 10.15—Chansonnettes
- 10.30—Entre nous, Mesdames
Avec Michelle Tisseyre.
- 10.45—Je vous ai tant aimé
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—La Métairie Rancourt
- 11.30—Les Joyeux Troubadours
Comédie et chansons avec Gérard Paradis et Estelle Caron.
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural
Causerie de Georges Maheux, agronome, la revue du marché agricole, bulletin météorologique, musique.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles Nouvelles ?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert
CBJ—BBC News
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 2.00—Grande Soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'Ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne
- 3.00—Concert de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg
Direction: Eric Wild. Soliste: Kenneth Halm, flûtiste. Ouverture "Il Guarany" (Gomez). — Extraits de "Louisiana Story" (Virgil Thomson). — "Invitation à la danse" (Weber). — "Matinées musicales" (Britten). — Danse slave, ext. d'Iphigénie en Aulide (Gluck-Mottl). — "Poème" (Griffes).
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—L'Heure du thé
- 5.00—Les Progrès de la mécanique
D'Archimède à Einstein. M. Pierre Bricout de Radio-Collège.
- 5.15—Aux sources de la philosophie
M. Paul Lacoste.
- 5.30—Le 5 hres 30
CBJ—Musique légère
- 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 6.30—La Revue de l'actualité
Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour.
- 6.45—Le Bulletin du ski Kingsbeer
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—La Connaissance de l'homme
"De la cellule à la pensée". M. Fernand Seguin.
Le Médecin malgré vous
Entretien du Dr Paul Dumas avec le Dr Albert Guibault. Réalisation de Radio-Collège.
- 8.00—Le Choc des Idées
"Le notaire de campagne" MM. Jean Martineau et Fridolin Meunier.
- 8.30—J'ai rêvé cette nuit
Texte d'Eugène Cloutier.
- 9.00—Le Théâtre lyrique Molson
"Mireille" (Gounod). En vedette: Nelly Mathot et Jean-Paul Jeannotte.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—La Revue des arts et des lettres
MM. René Lévesque, André Laurendeau, Pierre Mercure et René Garneau feront respectivement la revue du cinéma, de la radio, de la musique et des livres. Interview de Henry de Montherlant.
- 10.45—Visage du monde
Texte d'Alain Grandbois, lu par Jean-Louis Roux.
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC news et intermède
- 11.30—La Fin du jour
"Les Chants de la Terre" (Mahler): Kerstin Thorborg, contralto, et l'orchestre de Vienne, direction Bruno Walter.
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions.

Le mardi, 19 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveil-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Ici Philippe Robert
 8.35—CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Le Courrier de Radio-Parents
 M. et Mme Claude Mailhot répondent aux divers problèmes qui leur sont soumis par les correspondants.
 9.15—CBJ—Çà et là
 9.30—Le P'tit train du matin
 10.00—Sur nos ondes
 10.15—Chansonnette
 10.30—Entre nous, mesdames
 Avec Odette Oliny.
 10.45—Chansonnettes
 11.00—Francine Louvain
 11.15—La Métairie Rancourt
 11.30—Les Joyeux troubadours
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 Albert Viau et ses chansons.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles Nouvelles ?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—L'Heure du dessert
 CBJ—BBC News
 1.30—Tante Lucie
 1.45—Le Quart d'heure de détente
 Les chansons de Gérard Duranleau, ténor.
 2.00—Grande soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 "Nuits d'été" (Berlioz) : Suzanne Danco, soprano. — "Pour le piano" (Debussy) : Gaby Casadesus, pianiste. — "Fantaisie pour piano et orchestre" (Fauré) : Gaby Casadesus et l'orchestre Pro Musica, direction Eugène Bigot.
 4.00—Notre pensée aux malades
 4.30—L'Heure du thé
 CBJ—Le Courrier de Radio-parents
 5.00—Le radio-théâtre de l'histoire
 La vie de Bigot. Texte de Louis-Georges Carrier, de Radio-Collège.
 5.30—Le 5 hres 30
 CBJ—Musique légère
 6.00—Yvan l'intrépide
 CBJ—Le Progrès du Saguenay
 6.15—Radio-Journal
 6.25—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC news
 6.30—La Revue de l'actualité
 6.45—En dinant ou interview
 7.00—Un homme et son péché
 7.15—Métropole
 7.30—Les Peintres de la chanson
 Cet ensemble de Québec nous offrira ses interprétations originales de quatre chansons : "Monsieur Plume", "Merveille de la vie", "La légende de ma chanson" et "Monde".
 7.45—Studio
 8.00—Les Idées en marche
 "La politique canadienne : écho de Washington?"
 8.30—Concert symphonique
 L'Orchestre symphonique de Toronto sous la direction de Léopold Stokowski.
 Suite pour orchestre (Purcell-Stokowski). — Concerto Grosso en ré mineur (Vivaldi). — Passacaille et Fugue en ré mineur (Bach-Stokowski).
 9.30—L'École des parents
 Scènes de la vie d'une famille par Alec et Gérard Pelletier.
 10.00—Radio-Journal
 10.15—Les Affaires de l'État
 Ce soir, on entendra un représentant du parti CCF.
 10.30—Chansons d'hier
 Lucille Dumont reprend les grands succès d'avant-guerre, avec le concours de Germaine Janelle, à l'orgue, et d'Aurette Leblanc, au piano.
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC News et intermède
 11.30—La Fin du jour
 Ouverture "La Dame Blanche" (Boieldieu) : l'orchestre des concerts populaires de Boston, direction Arthur Fiedler. — "Psyché" (Franck) : l'orchestre symphonique Linz Bruckner, direction L. G. Jochum.
 CBJ—Fin des émissions
 12.00—Fin des émissions.

Le mercredi, 20 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveil-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.40—CBJ—Midweew Meditation
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Ici Philippe Robert
 8.35—CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Çà et là
 9.30—Le P'tit train du matin
 10.00—Sur nos ondes
 10.15—Chansonnettes
 10.30—Entre nous, Mesdames
 Avec Michelle Tisseyre
 10.45—Je vous ai tant aimé

- 11.00—Francine Louvain
 11.15—La Métairie Rancourt
 11.30—Les Joyeux troubadours
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 M. Paul Gervais.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles nouvelles ?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—L'Heure du dessert
 CBJ—BBC news
 1.30—Tante Lucie
 1.45—A l'enseigne des fins gourmets
 2.00—Grande Soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 Sonate en trio (J. B. Loeillet). — Trio en mi bémol, (Beethoven); interprété par le Trio Alma. — Quintette (Weber) : A. Buerkner, clarinetiste, et le Quatuor à cordes de Radio-Munich.
 4.00—Notre pensée aux malades
 4.30—Les Maîtres de la musique
 M. Jean Vallerand, de Radio-Collège, nous parlera de Richard Wagner.
 5.30—Le 5 hres 30
 CBJ—Musique légère
 6.00—Yvan l'intrépide
 CBJ—Le Progrès du Saguenay
 6.15—Radio-Journal
 6.25—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC news
 6.30—La Revue de l'actualité
 6.45—En dinant ou interview
 7.00—Un homme et son péché
 7.15—Métropole
 7.30—Les Peintres de la chanson
 "Pardessus le toit", "J'ai cueilli la belle rose", "La Marie-Jésus" et "Aux quatre coins de France".
 7.45—L'Actualité scientifique
 M. Léon Lortie, de Radio-Collège, s'entretiendra avec M. Lucien Piché, directeur de l'Institut de Chimie, Faculté des sciences, Université de Montréal.
 8.00—Ceux qu'on aime
 8.30—Mosaïque canadienne
 Claire Gagnier et l'orchestre d'Alan Mc'Iver.
 9.00—Radio-Carabin
 En vedette : Minuetta Borek, pianiste, et Pierre Boutet, ténor.
 10.00—Radio-journal
 10.15 Scènes de la vie parisienne
 M. Jean Lazare nous parlera de la semaine du Français moyen.
 10.30—Roman Totenberg, violoniste
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC News et intermède
 11.30—La Fin du jour
 Symphonie "Antar" (Rimsky-Korsakov) : l'orchestre symphonique de San Francisco, direction Pierre Monteux.
 CBJ—Fin des émissions
 12.00—Fin des émissions.

Le jeudi, 21 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveil-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Ici Philippe Robert
 8.35—CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Çà et là
 9.30—Le P'tit train du matin
 10.00—Sur nos ondes
 10.15—Pour vous aider, Madame
 Mlle Eveline Leblanc nous donnera des conseils utiles touchant l'alimentation et l'économie domestique.
 10.20—Chansonnettes
 10.30—Entre nous, Mesdames
 10.45—Perrette et le trio des petits
 11.00—Francine Louvain
 11.15—La Métairie Rancourt
 11.30—Les Joyeux troubadours
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 Un invité ou un représentant du Ministère provincial de l'agriculture.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles nouvelles ?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—L'Heure du dessert
 CBJ—BBC news
 1.30—Tante Lucie
 1.45—Le Quart d'heure de détente
 2.00—Grande Soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 Concerto No 14 pour orgue et cordes (Haendel) : Gustav M. Leonhardt et l'orchestre de chambre de l'Opéra de Vienne. — Symphonie No 9 en do majeur (Mendelssohn) : l'orchestre American Arts, direction Karl Krueger. — "Macbeth" (Richard Strauss) : l'orchestre symphonique de Vienne, direction Henry Swoboda.
 4.00—Notre pensée aux malades

- 4.30—Géographie humaine
M. Jean Sarrazin, de Radio-Collège : "L'homme et les éléments : le sol".
- 5.00—La Messe, Pain quotidien
Le R.P. Ernest Gagnon, S.J.
- 5.30—Le 5 hres 30
CBJ—Musique légère
- 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
- 6.45—En dinant ou interview
CBJ—Ce que racontent les merles
Textes sur la petite histoire par Mme Marguerite Aubin.
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—Les Peintres de la chanson
Cet ensemble de Québec interprète "Le joli petit nuage", "Dans vos yeux", "Demain si la mer" et "C'est une chanson de jeunesse".
- 7.45—Nos institutions politiques et judiciaires
M. Jean-Charles Bonenfant, de Radio-Collège, nous parlera de la genèse d'une loi.
- 8.00—Le Curé de village
- 8.30—La Chanson 57
- 9.00—Le théâtre Ford
"Le Messenger" d'Henri Bernstein.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—La Politique provinciale
Radio-Canada accorde gracieusement cette période aux partis provinciaux pour leur permettre d'exprimer leurs points de vue. Ce soir, l'union nationale.
- 10.30—Les aventures de Slim Callaghan
D'après le roman de Peter Cheyney. Texte de Jean-Louis Laporte.
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour
Quatuor No 1 en fa, opus 18, (Beethoven) interprété par le Quatuor Budapest.
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions.

Le vendredi, 22 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Çà et là
- 9.30—Le P'tit train du matin
- 10.00—Sur nos ondes
- 10.15—Chansonnettes
- 10.30—Entre nous, Mesdames
Avec Michelle Tisseyre.
- 10.45—Je vous ai tant aimé
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—La Métairie Rancourt
- 11.30—Les Joyeux troubadours
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural
Georges Bernier et ses chansons.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles nouvelles ?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'heure du dessert
CBJ—BBC news
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—A l'enseignement des fins gourmets
- 2.00—Grande Soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
"La Reine de Saba" (Goldmark); l'orchestre des Boston Pops. — "Médée" (Samuel Barber); New Symphony Orchestra, direction du compositeur. — "La fille de Colchis" (Chavez); l'orchestre symphonique de Mexico, direction du compositeur.
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—L'Heure du thé
- 5.00—La Cité des plantes
M. James Kucyniak, de Radio-Collège. Sujet "Les terres qui tremblent".
- 5.15—Le Monde animal
M. Louis-Philippe Audet, de Radio-Collège, a intitulé sa causerie: "La chanson du réveil avec Maître Serin".
- 5.30—Le 5 hres 30
CBF—Musique légère
- 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay

- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
- 6.45—Le Bulletin du ski Kingsbeer
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—Initiation à l'orchestre
M. Roland Leduc, de Radio-Collège, nous parlera des trompettes, des trombones et du tuba.
- 8.00—Béni fut son berceau
- 8.30—Nouveautés dramatiques
- 9.00—Aux rythmes de Paris
Lucille Dumont et l'orchestre de Maurice Durieux.
- 9.30—Carte Blanche
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—Robert Speaight
Causerie sur André Gide.
- 10.30—Musique de chambre
- 10.30—John W. Clarke, organiste
Introduction, Passacaille et Fugue en mi bémol mineur (Healey Williams)
"Prière" (Conrad Bernier) — "An Easter Parade" (Arthur Egerton).
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour
"La Bonne chanson" (Fauré); Charles Panzéra, baryton. — Chansons de Bilitis" (Debussy); Maggie Teyte, soprano.
CBJ—Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions.

Le samedi, 23 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Sur demandes
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Fantaisies
- 10.00—Tante Lucille
- 10.15—Les plus beaux contes
- 10.30—Musique variée
- 11.30—Boîte à musique
- 11.45—Mélodies
- 12.00—Musique légère
- 12.30—Le Réveil rural
M. Roch Delisle, I.F., nous parlera de l'érablière.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Piano
CBJ—La Voix agricole du Saguenay
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—Intermède
CBJ—CBC news
- 1.30—Chansonnettes
CBF—Les Amis de l'art
- 2.00—L'Opéra du Metropolitan
"Elektra" (Richard Strauss); Elizabeth Hoengen, Astrid Varnay, Set Svanholm et Paul Schoeffler.
- 5.00—L'Heure du thé
- 5.45—CBJ—La revue des sports
- 6.00—Beau temps, mauvais temps
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.30—L'Orchestre symphonique de la NBC
Direction: Guido Cantelli.
- 7.30—A travers le temps
Trois sketches inédits sur un même thème "La foi". Les auteurs: Clément Lockquell, Anne Hébert et Gérard Martin.
- 8.00—Baptiste et Marianne
Monique Leyrac, Jacques Normand et l'orchestre de Henry Matthews.
- 8.30—Le Magazine des sports
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Radio-hockey
Michel Normandin décrira la joute entre le Chicago et les Canadiens.
- 10.30—Musique d'orgue
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La Fin du jour
"Carnaval" (Schumann); l'orchestre de l'Opéra royal de Covent Garden sous la direction de Hugo Rignold.
CBJ—Fin des émissions
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions.

LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS

Le réseau Français est formé des postes suivants (un * astérisque indique ceux qui appartiennent à Radio-Canada):

*CBF Montréal	690 Kc/s
*CBV Québec	980 Kc/s
*CBJ Chicoutimi	1580 Kc/s
CHAD Amos	1340 Kc/s
CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière	1350 Kc/s
CHLT Sherbrooke	900 Kc/s

CHNC New Carlisle	610 Kc/s
CJBR Rimouski	900 Kc/s
CJEM Edmundston N.B.	1230 Kc/s
CJFP Rivière-du-Loup	1400 Kc/s
CKCH Hull	970 Kc/s
CKLD Thetford-Mines	1230 Kc/s
CKLS La Sarre	1240 Kc/s
CKVD Val D'Or	1230 Kc/s
CKRN Rouyn	1400 Kc/s

(fréquence modulée)

*CBF-FM Montréal	95,1 Mc/s
CJBR-FM Rimouski	99,5 Mc/s
(ondes courtes)	
*CBFW Montréal	49 m. 26
*CBFZ(') Montréal	19 m. 75
(') ou l'un des postes suivants:	
*CBLX Montréal	19 m. 88
*CBFA Montréal	25 m. 51
*CBFL Montréal	25 m. 60
*CBFR Montréal	31 m. 51
*CBFO Montréal	31 m. 15

*CBFX Montréal	31 m. 22
*CBFY Montréal	25 m. 63
De plus quelques-unes des émissions du réseau Français sont enregistrées et retransmises par les postes:	
*CBE Windsor, Ont.	1550 Kc/s
CFCL Timmins, Ont.	580 Kc/s
CHNO Sudbury, Ont.	1440 Kc/s
CKSB St-Boniface, Man.	1250 Kc/s
*CBK Saskatchewan	540 Kc/s
CHFA Edmonton, Alta.	680 Kc/s

Radio-Canada a exprimé les sentiments de la multitude à la mort du Roi

La nouvelle de la mort du roi Georges VI parvenait à la salle des dépêches du réseau Français, le mercredi, 6 février, à 5 h. 45 du matin. Elle était communiquée aux auditeurs dès la reprise des émissions et, aussitôt, la direction du réseau contremandait toutes les émissions commanditées.

Pour cette journée de grand deuil, on fit alterner des émissions de musique, des bulletins de nouvelles, des causeries et, dans la soirée, une série de programmes spéciaux.

Radio-Canada mobilisa son personnel et ses meilleurs musiciens pour offrir des programmes d'une haute tenue. En quelques heures, Jean Beaudet réunit un orchestre à cordes et quatre solistes pour exécuter le *Chant élégiaque* de Beethoven. Une heure plus tard, Roland Leduc dirigeait la *Symphonie funèbre* de Giovanni Paisiello et, à la fin de la soirée, Françoise Aubut-Pratte donnait un récital d'orgue.

Les mêmes mesures furent prises le lendemain de la mort de Sa Majesté et, dans les jours qui suivirent, l'événement entraîna d'importants changements à l'horaire.

Dans la matinée de mercredi, on invita Marcelle Barthe à parler du roi qu'elle avait suivi dans son voyage au Canada, en 1939, et de la nouvelle reine qu'elle eut souvent l'occasion de voir, l'automne dernier.

Voici quelques extraits de la causerie de l'auteur de *Lettre à une Canadienne* :

"Notre aimable souverain est décédé dans le silence de la nuit, comme il aurait peut-être voulu vivre — sans bruit.

"Il a régné pendant quinze ans et un mois sur l'Angleterre et le Commonwealth. Jamais, au cours de ce siècle, couronne fut-elle plus lourde à porter!

"L'héritage qu'il légua au monde entier est un exemple de dignité, de discrétion, de courage et d'humanité. A son peuple et au Commonwealth, il laisse une reine : Elizabeth, vers qui se diri-

gent aujourd'hui les sentiments affectueux de sympathie, de respect de la part de tout son peuple et de ceux que l'histoire lie à la Couronne d'Angleterre."

Marcelle Barthe évoqua ensuite la figure de cette jeune reine de 25 ans qui nous visitait récemment avec son époux, le prince Philippe. Souhaitant que le règne qui commence soit aussi brillant que celui de la reine Victoria, elle ajoute :

"Puisse aussi qu'une couronne féminine soit de bon augure pour un monde de paix et de bonheur. Si la femme ne donne pas sa vie pour la patrie comme le soldat, elle meurt en son cœur chaque fois qu'expire un fils sur le champ de bataille. La femme est ennemie de la guerre. Les sentiments de douceur et de paix, caractéristiques de la femme, puissent-ils, par l'entremise d'une reine, être assez puissants pour jeter sur le monde un esprit de calme et de sécurité.

"Vive Elizabeth II ! Vive la Reine !"



JEAN-PAUL JEANNOTTE

Un récital de Jean-Paul Jeannotte

Le jeune ténor canadien Jean-Paul Jeannotte remportait récemment un grand succès à Montréal alors qu'il présentait un récital avec le concours de Jeanne Landry, pianiste.

La critique fut unanime dans ses éloges à l'endroit du jeune chanteur; le félicitant pour le choix excellent des pièces au programme et pour son interprétation raffinée.

Au prochain *Récital du dimanche matin* de Radio-Canada, le 17 février à 10 h. 30, Jean-Paul Jeannotte et Jeanne Landry seront de nouveau réunis pour interpréter des oeuvres de Caccini, Buononcini, Mahler, Ravel et Louis Beydts.

On entendra *Amarylli*, de Caccini, *Deh più a me non nascondete*, de Buononcini; *Wo die schoenen Trompeten blasen* et *Rheinlegendchen*, deux mélodies du cycle *Des Knaben Wunderhorn* de Gustav Mahler; *Sainte*, sur un poème de Stéphane Mallarmé, de Ravel et *Ronsard à son Ame* également de Ravel. Pour terminer, il chantera, pour la première fois au Canada, *Le cœur inutile*, un cycle de six mélodies de Louis Beydts, compositeur français qui vient d'être nommé à la direction de l'Opéra-Comique de Paris.

Ce programme saura mettre en valeur les qualités d'interprétation et la versatilité du jeune chanteur canadien. Il sera intéressant d'entendre le cycle de Louis Beydts, que M. Jeannotte a connu intimement lors de ses séjours à Paris alors qu'il étudiait avec deux maîtres réputés, Pierre Bernac et Gérard Souzay.



Des entretiens avec André Gide

Les adversaires de Gide sont aussi convaincus que ses amis sont ardents. Mais tous admettront qu'on ne saurait rien comprendre à l'évolution de la littérature contemporaine sans tenir compte de l'influence de cet écrivain qui a battu tant de chemins.

Le comédien et écrivain Robert Speaight, qui a connu Gide, en évoque la présence en analysant le livre récent de Claude Mauriac : *Conversations avec André Gide*. On entendra cette causerie au réseau Français, vendredi, le 22 février, à 10 h. 15 du soir.

Robert Speaight trouve beaucoup de choses à admirer dans l'oeuvre et la vie de l'auteur du *Journal*, mais, comme il s'est lui-même converti au catholicisme, il ne cache pas qu'il aurait aimé voir

Astrid Varnay et Elisabeth Hoengen dans "Elektra" de Richard Strauss

A la première représentation de l'opéra *Elektra* de Richard Strauss, le 25 janvier 1909, à Dresde, un critique écrivit ce qui suit : "C'est une prodigieuse orgie de voix et d'instruments dans laquelle on ne trouve rien de ce qui s'appelle musique et de plus, ce que Strauss exige des chanteurs et des instrumentistes est tout à fait surhumain, tant au point de vue physique que mental. Les merveilleux effets imitatifs de l'orchestre vous glacent d'effroi et sont désagréables au suprême degré. Par chance pour les auditeurs, l'oeuvre n'est pas trop longue car, autrement, elle agirait sur les nerfs."

Livret de Hofmannsthal

Elektra, opéra en un acte de Richard Strauss sur un livret de Hofmannsthal, sera l'oeuvre à l'affiche du *Metropolitan Opera*, samedi, à 2 heures de l'après-midi.

une pensée aussi riche déboucher sur un plus vaste horizon.

Quant au livre de Claude Mauriac, il nous livre le récit de nombreuses rencontres avec Gide. Plusieurs pages sont consacrées à la visite que l'auteur de *L'Immoraliste* rendit à François Mauriac quelque temps avant la guerre.

Robert Speaight insistera longuement sur les conversations entre les deux célèbres écrivains qui le conduiront à évoquer le problème religieux.

Dans le rôle-titre, on entendra le soprano Astrid Varnay. Les rôles de Clytemnestre, d'Égisthe et d'Orreste seront tenus par Elisabeth Hoengen, Set Svanholm et Paul Schoeffler.

De nos jours, *Elektra* occupe une place permanente dans le répertoire lyrique. Si les représentations n'en sont pas extrêmement fréquentes, il faut dire que les interprètes capables de maîtriser une partition aussi difficile sont très rares.

Conversion de la critique

La critique aussi se montre, de nos jours, plus compréhensive envers une oeuvre dont la puissance dramatique n'a d'égal que la richesse de la partition d'orchestre. Lawrence Gilman, par exemple, écrit que "le personnage d'Elektra est une magnifique conception et que l'oeuvre toute entière laisse une impression de grande beauté. Plusieurs de ses pages sont d'un pathétique qui ne manque pas de sincérité ni de noblesse."

Elektra fut le point de départ d'une étroite collaboration entre Strauss et Hofmannsthal qui donneront des oeuvres comme *Le Chevalier à la Rose*, *Ariane à Naxos* et *Hélène en Égypte*.

Le sujet de *Elektra* est évidemment inspiré du drame de Sophocle, dont beaucoup de dramaturges se sont servis. Hofmannsthal et Strauss en ont tiré une oeuvre très homogène d'une rare puissance dramatique.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA
DU 17 AU 23 FÉVRIER 1952



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION
C.P. 6000 MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE : Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.